



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Livre des cinq anneaux > Inspirations > Fictions officielles > **Le sanctuaire de la Ki-Rin**

Ere des Quatre Vents (1155-1160)

Le sanctuaire de la Ki-Rin

traduit par Katsugi

jeudi 16 mars 2006, par [Shawn Carman](#)

Mirumoto Junnosuke fut réveillé par l'explosion. Jurant, il se leva de son tapis de sol, et quitta la tente qui lui servait ce poste de commandement. Il ignore le choc du vent d'hiver sur son corps fin et musclé. Jetant des regards de tous côtés dans le camp Dragon, il trouva l'un de ses lieutenants. Le soldat discutait avec Nodoka, un ancien Dragon devenu Acolyte de l'Eau au sein de la Confrérie. Pendant des années, Nodoka s'était occupé de l'Autel de la Ki-Rin, et il fournissait maintenant des informations aux forces de Junnosuke afin que ses frères affamés puissent récupérer des terres dont ils avaient besoin pour survivre. Mais Junnosuke n'était pas d'humeur à patienter. "Alors ?" aboya-t-il.

Nodoka grimaça en voyant Junnosuke, visiblement ennuyé d'être ainsi interrompu. Junnosuke l'ignore. Le soldat d'inclina vivement. "Nous connaissons leur position, Junnosuke-sama."

Junnosuke glissa ses sabres dans son obi. "Les Tamori sont-ils prêts ?" Le soldat hocha la tête. "Amenez-moi auprès d'eux," ordonna le commandant.

Traversant le camp à grandes enjambées, Junnosuke se sentait avide de combattre l'ennemi. Il n'y avait eu que très peu d'escarmouches entre Phénix et Dragon depuis leur arrivée respective sur les terres qui entouraient le sanctuaire de la Ki-Rin, mais les Isawa menaient une offensive psychologiquement destructrice. Deux fois par heure, ils provoquaient des explosions magiques au-dessus du camp Dragon, aussi aveuglantes qu'assourdissantes. Ses hommes étaient épuisés par le manque de sommeil. A présent, toutefois, il était temps de mettre fin à cette lâcheté.

Rejoignant les tentes de la famille Tamori,

Junnosuke estima immédiatement la situation. Une demi-douzaine de shugenja de cette famille, chacun portant un tatouage sinueux de dragon, se tenaient prêts, leurs étranges réserves alchimiques à leurs côtés. Junnosuke les regarda avec franchise. "Nos analystes Kitsuki ont localisé les Phénix qui harcèlent notre campement. Il serait simple d'envoyer un soldat éliminer leurs shugenja embusqués, mais j'aimerais faire passer un message plus fort. Avez-vous ce qu'il me faut à disposition ?"

Un jeune shugenja fit un pas en avant. "Hai, Junnosuke-sama. Je vous demande de m'accorder l'honneur de m'acquitter de cette tâche en votre nom, shireikan."

"Très bien. N'échouez pas."

Accompagné des Tamori et de quelques soldats Mirumoto, Junnosuke marcha en direction d'une des plus larges tentes du camp. Un Kitsuki gardait l'entrée.

"Est-ce prêt ?" demanda simplement Junnosuke.

"Oui, mon seigneur."

Le commandant Dragon se tourna face aux Tamori qui le suivaient. "Chargez-la." Les shugenja disparurent rapidement à l'intérieur de la tente avec leur étrange chargement. Junnosuke surveillait les collines boisées qui entouraient la vallée où ses hommes avaient établi leur campement. Parmi ces arbres, les Phénix qui harcelaient ses troupes se cachaient. Mais plus pour longtemps.

"Maintenant," ordonna Junnosuke.

La tente fut abattue, révélant une catapulte pointée vers les collines orientales. Deux Tamori se tenaient prêts, priant à voix basse. Un bushi attendait les ordres de Junnosuke.

Il ne patienta guère. "Lancez le Souffle du Dragon," commanda le général. La catapulte tira, lançant en direction des collines une sphère de verre plus large que la tête d'un homme. L'un des Shugenja entonna doucement une prière, demandant aux kami de guider son vol.

"Quarante ken-an au sud-est !" lança le Kitsuki. Le shugenja acquiesça et sa voix se fit plus forte, alors qu'il faisait de grands gestes de sa main ouverte. Le missile vira en plein vol, se dirigeant selon les instructions du Kitsuki.

"Maintenant !" dit Junnosuke d'une voix rauque, quelques secondes avant que l'orbe touche les arbres.

Le jeune Tamori lança un grand cri, et frappa du poing devant lui, comme s'il visait un ennemi invisible. A l'instant de son coup, l'orbe de verre se brisa, dispersant le liquide qu'elle contenait sur toute la limite des arbres.

Quand le liquide frappa la forêt, il explosa dans une tempête de feu qui balaya la colline en une poignée de secondes. Le feu était d'un bleu brillant, se propageait sans combustible, et semblait se nourrir du Vide lui-même. Malgré les flammes, le camp Dragon semblait refroidir. Les cris lointains de Phénix mourants étaient portés par la brise. Junnosuke sourit.

Nodoka regardait, horrifié, la bouche béante suite au choc qu'il venait de subir. Il fit un geste comme pour s'élancer en direction du feu, souhaitant aider les soldats brûlés vifs. Junnosuke s'éclaircit bruyamment la gorge, grimaçant de dégoût face à la faiblesse de l'acolyte. Nodoka s'arrêta.

Tu ne peux rien y faire, moine," dit Junnosuke. Ils sont déjà morts, des cadavres ambulants qui n'ont même plus assez de conscience pour cesser de crier. Nodoka lança un regard noir à Junnosuke. "Comment avez-vous pu commettre une telle atrocité ? C'est un massacre, pas une bataille."

"Des mots." Junnosuke se retourna pour faire face à ses hommes. "A présent, les Phénix perçoivent notre puissance. A présent, ils découvrent la souffrance que nous avons connue sur nos terres. A présent, ils connaissent le prix de leur avarice, qui les a poussés à accaparer ces terres fertiles qui auraient pu aisément nourrir notre peuple. Notre sommeil sera paisible cette nuit." Il réfléchit un instant. "Quel est ton nom, shugenja ?"

"Je suis Tamori Tsukiro, shireikan."

Junnosuke approuva de la tête. "Bien joué, Tsukiro. Tu rejoindras mes forces personnelles pour la bataille finale contre les Phénix."

"J'en serai honoré," dit solennellement Tsukiro, s'inclinant profondément.

La bataille eut lieu au lever du soleil. Eveillant ses troupes avant l'aube, Junnosuke les dirigea pour une attaque contre le Phénix alors que Yakamo projetait ses premiers rayons. Les Dragon étaient supérieurs en nombre, puisqu'ils n'étaient pas encore sur des terres Phénix, mais la légion Shiba était bien retranchée et jouissait d'un soutien exceptionnel de quelques puissants Isawa. La bataille fit rage pendant de nombreuses heures, chaque faction perdant de nombreuses vies.

Finalement, à la mi-journée, Junnosuke réalisa qu'il n'avait pas le choix. "Je ne peux pas laisser mes hommes mourir en bataille sans espoir de résultat." Il se tourna vers le shugenja à son côté, épuisé par la bataille. "Tsukiro, lance le signal de la retraite." Le jeune shugenja acquiesça. Avec un visage résigné, il invoqua son dernier souffle d'énergie et lança une colonne de feu vers le ciel.

Reconnaissant le signal, les forces du clan du Dragon entamèrent une retraite ordonnée. Ils ne laissèrent pas d'ouverture durant leur retraite, combattant les Phénix à chaque pas. Même lorsqu'ils se retirèrent des tranchées de leur ennemi, ils ne cessèrent de couvrir les Phénix de flèches.

Alors que ses troupes se réorganisaient et se déplaçaient hors de portée des attaques du Phénix, Junnosuke fut surpris de voir un guerrier Shiba solitaire s'extraire des tranchées. Son armure était extraordinaire, sans doute un symbole de son haut rang au sein du clan.

"Junnosuke !" cria le Phénix. "Tu es venu revendiquer les terres du Phénix, et à présent tu fuis la bataille ? Tu es un lâche, comme le reste de ton clan !"

Un murmure de colère s'éleva dans les rangs du clan du Dragon. Junnosuke traversa les rangs de son armée et vint lui faire face. D'une voix froide mais calme, il cria : "Tu oses revendiquer des terres qui n'appartiennent qu'à l'empereur, Phénix ? Dans ce cas, tu es un fou, doublé d'un traître ! Je prendrai ta vie au nom du trône d'acier !" Junnosuke commença

à courir, les yeux fixés sur le commandant Phénix. Pendant sa course, les forces Phénix sortirent de leur tranchée et s'amassèrent derrière leur chef pour assister au combat.

Le Shiba était sur lui. Junnosuke bloqua adroitement le coup de son adversaire à l'aide de son wakizashi, balançant son katana sous la garde du Shiba et lui tranchant la cuisse. Le général Phénix siffla de douleur et chuta sur un genou, tentant désespérément de lever sa lame pour dévier le coup suivant. Le wakizashi de Junnosuke repoussa aisément le sabre. D'un coup en hauteur, il abaissa l'âme de son grand-père selon un arc qui déchira le Shiba en deux, du sommet de son crâne jusqu'à ses boyaux. Levant ses deux armes, Junnosuke poussa un cri de victoire. Même si sa mort semblait imminente, sa victoire ne souffrait aucune discussion.

Du coin de l'oeil, Junnosuke aperçut quelques douzaines de moines qui quittaient le sanctuaire de la Ki-Rin en direction du champ de bataille. Alors que les troupes Shiba approchaient, il vit les moines se débarrasser de leurs robes et charger les lignes arrières du clan du Phénix. Sous leurs robes, ils portaient des armures noires et pourpres.

Les couleurs du clan du Scorpion.

Le cri de victoire de Junnosuke reçut non pas une, mais deux réponses. L'armée Dragon, menée par Tamori Tsukiro, s'élança devant Junnosuke pour s'écraser contre celle du Phénix. De leur côté, les Phénix étaient désorientés par l'attaque surprise des Scorpion dont leur arrière-garde était victime. Bien que peu nombreux, les Scorpion faisaient au mieux usage de leur avantage et semaient le chaos dans les rangs ennemis.

Dépossédés de l'avantage du terrain, assaillis sur deux fronts et privés de général, les Phénix sombrèrent rapidement dans le désespoir. Les Scorpion étaient aidés de véritables moines Shintao, d'anciens membres du clan du Dragon énervés pas le refus du Phénix de fournir de la nourriture à leurs compagnons affamés. L'un en particulier, Nodoka, semblait brûler de colère contre les Phénix et se jetait au combat avec une ferveur qui surprit ses alliés Scorpion et leur plut au plus haut point. A ses côtés, nombreux étaient les moines plus jeunes, désireux de connaître une dernière fois le frisson d'une bataille.

Alors qu'il venait de balayer une douzaine de phénix à l'aide d'un puissant kiho d'eau, Nodoka croisa le regard d'Isawa Hiruken, un disciple éclairé du Maître du Feu. Pendant un long moment, les deux se tinrent simplement tête alors que le chaos régnait autour d'eux. Hiruken concentra ses énergies, psalmodiant à voix basse, alors que Nodoka accomplissait un kata complexe pour rassembler son chi. Finalement, les deux hommes agirent. Hiruken lança un cri à l'attention des kami, lançant ses deux mains en avant dans un geste d'invocation. Nodoka fit un saut à travers les airs, son corps prêt à porter le coup fatal. Un instant avant que le moine frappe, il fut avalé par une énorme masse enflammée.

Hiruken lança un rire fier et profond, mais sa victoire fut brève. La forme enflammée de Nodoka bondit hors de la sphère de feu, décrivant un arc dans les airs, tel un phénix, chutant sur Hiruken dans un dernier effort. Sa chair se consumant, Nodoka frappa d'un dernier geste, et toucha le torse de Hiruken de ses doigts. Le shugenja eut un spasme d'Agonie, et chut au sol, le corps déformé par la douleur. A l'instant où l'esprit de Nodoka finit par fuir son corps atrocement carbonisé, le flot de chi empoisonné tua Hiruken. Les deux cadavres reposaient sur le champ de bataille, entourés de violence et de mort.

Alors que les derniers rayons du soleil disparaissaient derrière les montagnes de l'occident, les forces du clan du Dragon victorieuses revendiquèrent les champs entourant le sanctuaire de la Ki-Rin. Junnosuke, qui ne voulait pas laisser leur corps couverts de déshonneur parsemer les nouvelles terres du clan du Dragon, ordonna joyeusement la crémation des cadavres Phénix. L'armée Dragon prit rapidement possession des fortifications Phénix, se préparant à tenir ces terres contre les Shiba à n'importe quel prix.

Prenant son repas de la mi-journée dans la tente de commandement, Junnosuke médita sur le moine Nodoka et sur son noble sacrifice. Avait-il eu raison ? Etait-il uniquement nécessaire de battre votre ennemi, plutôt que de l'écraser psychologiquement avant de lui faire passer le joug ? Non, c'était certainement une erreur. Nodoka était mort, après tout. Sa philosophie avait visiblement échoué.

Une voix venue de l'extérieur interrompit la rêverie du Dragon. "Junnosuke-sama, un message est arrivé pour vous !" Ecartant ses baguettes avec une grimace, le commandant Dragon demanda d'un geste au garde d'écarter le battant de la tente. Tsukiro entra, porteur de son insigne nouvellement acquis de gunso de l'armée Dragon.

"Quelle est cette chose si importante, Tsukiro ?"

"Deux messages, Junnosuke-sama." Le jeune shugenja lui tendit un rouleau de papier. Celui-ci est arrivé il y a un instant à peine. Il porte les armoiries de votre famille."

Junnosuke prit le rouleau et en brisa sèchement le sceau. Lisant le message en diagonale, il sourit d'un air sinistre. "On me rappelle pour m'occuper de la présence Lion dans notre province sud. Uso-sama enverra un autre général pour me remplacer ici dès que possible." Il serra fermement le message dans son poing. "Enfin," murmura-t-il d'une voix rauque, "voilà ma chance de tester mes qualités face à de véritables guerriers plutôt que ces morveux Phénix." Levant les yeux, il aboya "Tsukiro ! Tu dirigeras les troupes jusqu'à l'arrivée du remplaçant nommé par Uso."

"A vos ordres, shireikan." Tsukiro lui tendit un

second rouleau. "Ceci est arrivé ce matin, monsieur. Nous ne savons pas vraiment quand ou comment, mais ceci porte le sceau impérial. Le sceau des Hantei."

Junnosuke se saisit du second document d'un air intrigué. A la lecture de celui-ci, son visage sévère s'assombrit d'incertitude. "Tu ne sais pas quand ceci est arrivé au camp ?"

"Non, monseigneur. Est-ce un problème ?"

Junnosuke secoua la tête. "Non. C'est un message de Hantei Naseru, qui nous félicite de notre victoire. Mais il se trouve près de Kyuden Miya, comment pourrait-il en avoir déjà entendu parler, et surtout avoir déjà envoyé ceci ?"

"C'est impossible," dit simplement Tsukiro. "Il a du l'écrire il y a quelque temps."

"En effet," médita Junnosuke. "Oui, c'est certainement le cas." Repensant à la journée de la veille, le guerrier Dragon se posa des questions au sujet de la présence des Scorpion, et de la vitesse à laquelle ils avaient disparu après la fin de la bataille, avant même qu'il put rencontrer leur chef. Cela laissait une question insistante lui perturber l'esprit. Qui était le vrai vainqueur de la bataille du Sanctuaire de la Ki-Rin ?